

## Les marronniers de la solidarité...

Vous savez peut-être que, dans le jargon journalistique, on appelle « marronnier » un article ou un reportage sur un évènement qui se reproduit à date fixe et qui fait l'objet d'une couverture médiatique régulière, par exemple la rentrée de classes, les soldes, les régimes avant le printemps.... Une autre définition est moins flatteuse pour le rédacteur qui comblerait son manque d'inspiration en reprenant un sujet tout trouvé ...

On peut donc dire que la « **campagne de Carême** » et l'**accueil d'un partenaire** dans le diocèse sont les

### L'édito du Président

« marronniers » de la délégation. Ce numéro d'InfoLettre ne déroge pas à la règle et vous y trouverez deux articles consacrés à ce sujet. Notre identité depuis bientôt 60 ans se bâtit sur ces deux piliers : **sensibilisation des communautés chrétiennes à la solidarité internationale** et **échanges avec nos partenaires pour une meilleure connaissance mutuelle**. Et cette période est



riche en propositions de conférences/débats, animations en paroisses ou dans les écoles, dans de nombreux endroits du département comme le montre notre agenda. En dépit de nos inquiétudes sur le manque de renouvellement des forces bénévoles, la « **mobilisation citoyenne** » demeure importante pour agir dans notre territoire.

Et la date de l'**assemblée diocésaine** est fixée au 21 juin. Le renouvellement des mandats aura lieu à cette occasion. Cette assemblée pourrait faire un état des lieux de la délégation pour fixer des **objectifs prioritaires en fonction de nos forces et faiblesses**. Alors notez la date sur votre agenda...

Jean-Marie Augereau



**P.2 :** ▪ Festival AlimentTERRE 2018

**P.3 :** ▪ COP 24 : une déception  
▪ Animation au campus agricole de Pouillé  
▪ 5<sup>èmes</sup> rencontres interreligieuses d'Angers

**P.4 :** ▪ Carême 2019 : « *Devenons semeurs de solidarité* »

**P.5 :** ▪ Voyage d'immersion au Sénégal de Laetitia

**P.6 :** ▪ Accueil de notre partenaire sénégalais  
▪ Agenda



Le Festival AlimenTERRE était organisé cette année pour la 6<sup>ème</sup> fois en Maine-et-Loire avec **23 séances** programmées, dont 3 dans des établissements d'enseignement supérieur. Plusieurs séances étaient coorganisées, ce sont donc **une trentaine d'associations** (y compris les Biocoop) qui se sont mobilisées pour diffuser les films du Festival.

Les huit films proposés par le CFSI ont ainsi pu être diffusés sur l'ensemble du département et le **"Rififi dans la cuisine" a conquis le public !** Ce sont **plus de 1360 personnes** qui sont venues s'informer et échanger sur **l'installation en agriculture, l'organisation de la filière lait, les méfaits du coca au Mexique ou les magnats de la tomate !** C'est presque 2 fois plus d'organisateur et de participants que l'année dernière : c'est sans aucun doute le signe que **de plus en plus de nos concitoyens se sentent concernés par les dérives du système alimentaire.**

La plupart des organisateurs ont regretté que le public soit déjà majoritairement acquis à la cause mais des informations complémentaires ne sont jamais inutiles pour améliorer son argumentation face aux sceptiques et créer le déclic pour s'engager, individuellement ou avec d'autres, pour une alimentation durable et solidaire !

Un regret pour nous : **ne pas avoir réussi à toucher plus de lycéens** ... Alors, si vous connaissez des enseignants "réceptifs" à cette cause, n'hésitez pas à servir de relais.

Merci encore aux nombreux intervenants, dont beaucoup de producteurs locaux, qui ont permis des échanges pertinents et enrichissants.

**Et si vous souhaitez rejoindre le Collectif AlimenTERRE Anjou, n'hésitez pas !**

Anne Tallon

## Dans le Segréen

Nous avons organisé trois bonnes séances sur le Segréen : **"Le champ des possibles"** à **Pouancé**, avec un peu plus de 50 personnes. Le débat fut intéressant. **"Planète lait"** à **Segré** ; 120 participants qui animèrent, là aussi, un bon débat. Enfin, **"L'empire de l'or rouge"** réunit une cinquantaine de personnes à **Candé** où le débat fut, là aussi, de grand intérêt.

Pour nous, c'est une bonne manière de sensibiliser. **Nous trouvons important de pouvoir regrouper d'autres groupes locaux pour l'organisation.** Cela permet de mieux diffuser l'information (nous avons travaillé avec des personnes de la Confédération paysanne, le collectif *Demain*, Solidarité paysans, l'association éco-pouancéen).

Nous espérons au moins reconduire ce schéma en 2019...

Guy Malinge

## A Cholet

Le film projeté, **« Le champ des possibles »**, nous montrait 10 situations où des personnes se sont rapprochées du milieu rural pour **donner plus de sens et de cohérence à leur métier**, qu'elles soient issues du milieu urbain ou enfants de paysans. Toutes ont en commun de vouloir **rompre avec les méthodes industrielles.** Le film nous invitait au questionnement à la suite des protagonistes.

Après la projection plusieurs personnes ont témoigné : Oriana (*Tillières - 49*) : semences potagères et maïs transformé en tortillas ; Benoît (*Nueil Les Aubiers - 79*) : viande bovine ; Etienne et son frère (*Yzernay - 49*) : production laitière.

L'échange était riche et concret entre les personnes dans la salle et les témoins. Le constat est que ces pionniers sont encore trop peu nombreux et donc qu'**il faut continuer à communiquer, à tenter des expériences** où que l'on se trouve.

Les séances avaient lieu au Cinémovida de Cholet. La salle de projection de 120 places était complète ; nous avons refusé 5 à 10 personnes.

Marie-Madeleine Brégeon



## Une déception ...

Nous ne pouvons que constater que les négociations ont simplement permis d'adopter un socle minimal ayant davantage trait au quantitatif qu'au qualitatif. **Toutefois une bonne nouvelle, longtemps défendue par le CCFD-Terre Solidaire** : une plate-forme des peuples autochtones et des communautés locales qui était négociée depuis longtemps par les états a enfin vu le jour.

*Jean-Claude Chupin*

## Le campus agricole de Pouillé accueille le CCFD-Terre Solidaire

Depuis déjà quelques années, nous sommes invités à présenter une animation devant des lycéens. Le 12 novembre dernier, dans la grande salle du foyer, le jeu des Zoolalas a réuni environ 35 lycéens de terminale STAV (Sciences et Technologies de l'Agronomie et du Vivant) option AVE ( Aménagement et Valorisation des Espaces ) et PA ( Production Agricole), accompagnés de trois enseignants de l'établissement. Ce jeu sert d'introduction à une **réflexion sur les inégalités** qui existent entre les différents habitants de la planète et la **nécessité d'une solidarité locale et internationale**. En tant que jeu de rôle,

il propose des événements qui affectent des habitants de diverses conditions sociales et de pays différents. Nous avons commenté ces situations sur les plans sociaux, politiques et économiques et à partir d'exemples, développé **les inégalités femmes/hommes, les difficultés financières et les différences en matière d'éducation et de santé**. Nous nous sommes appuyés sur les connaissances scolaires des lycéens et leur expérience, en particulier leurs contacts avec le **Maroc**. Des voyages scolaires sont en effet organisés vers ce pays. Ils permettent

aux élèves de découvrir d'autres cultures et d'envisager des liens de solidarité.

*Jean-Paul Xhaard*



## Les 5<sup>èmes</sup> rencontres interreligieuses d'Angers se préparent...

Elles auront, cette année, un format différent des années précédentes : pas d'accueil dans les lieux de culte mais une **rencontre commune autour du Père Christian Delorme**, le « curé des Minguettes » et peut-être d'un autre invité. Rencontre suivie d'un « **temps d'unité** » spirituel et d'**agapes festives et fraternelles**...

Retenez bien la date : mercredi **1<sup>er</sup> mai** en fin d'après-midi, au Centre St Jean.

**Paix  
Action  
Spiritualité**



Équipes locales

Adhérents

Bénévoles

Membres des Mouvements  
et Services d'Église



**Prenez la parole dans InfoLettre**

Faites part de vos projets  
Racontez vos actions  
Communiquez vos dates

## CAREME 2019

## Devenons semeurs de solidarité...

« *La faim et la dénutrition ne peuvent jamais être considérées comme un fait normal auquel s'habituer, comme si cela faisait partie du système. Quelque chose doit changer en nous-mêmes, dans notre mentalité, dans nos sociétés... Je pense qu'il est nécessaire aujourd'hui plus que jamais de nous éduquer à la solidarité* » (Pape François - Message pour la journée mondiale de l'alimentation en 2013)

À l'occasion du Carême, du 6 mars au 21 avril 2019, le CCFD-Terre Solidaire propose une démarche spirituelle et un appel à la solidarité autour du thème : **"Pour vaincre la faim, devenons semeurs de solidarité."**

Cinq causes, cinq semaines, cinq dimanches... Le Carême est un temps de mobilisation des communautés chrétiennes pour redécouvrir le sens de la prière, du jeûne et de l'aumône. La brochure **"Carême 2019"** présente des animations autour des 5 dimanches de Carême et donne des informations sur les causes de la faim. Pour devenir **"semeurs de solidarité"**, cette brochure propose d'identifier et d'agir sur les causes de la faim qui touche encore plus de 800 millions de personnes en ce monde. Ces causes multiples sont rassemblées en cinq rubriques : **les conflits armés, les effets de la domination de l'agro-business, la spéculation sur les produits alimentaires, les phénomènes climatiques et la perte de biodiversité.**

À chaque cause le CCFD-Terre Solidaire et ses partenaires opposent des actions qui visent à combattre la faim et le mal développement : **la prévention et la résolution des conflits, la promotion d'une agriculture familiale respectueuse de la terre et des hommes, la régulation et le partage des ressources financières, la diffusion de nouveaux modèles agraires et l'organisation des communautés rurales.**

Pour chaque semaine est décrite une des causes et, en vis-à-vis, sont présentées une solution et une réussite. Ainsi aura-t-on :

- **"Devenons semeurs de paix"** avec, par exemple, réaliser un environnement sûr et sain au tra-

vers de la promotion des politiques éducatives et de dialogue au Liban.

- **"Devenons semeurs de fraternité"** avec, en Colombie, la réimplantation d'exploitations agricoles familiales.

- **"Devenons semeurs de justice"** avec, au Mali, les avancées pour une réappropriation des terres agricoles.

- **"Devenons semeurs d'humanité"** avec la préservation d'accès à la mer en Indonésie.

- **"Devenons semeurs d'espérance"** : le 7 avril 2019, cinquième dimanche de Carême, une collecte de dons est organisée dans les églises de France.



**Le Carême est aussi un temps spirituel.** Le CCFD-Terre Solidaire a élaboré un **livret d'accompagnement spirituel** autour de chaque dimanche de Carême. C'est un livret léger, au contenu profond, à garder avec soi pour cheminer pendant le Carême. Il invite à **lire, écouter, contempler et chercher un chemin de conversion.**

Le Pape François invite, à l'occasion du Carême tous les chrétiens à pratiquer le partage : « *La pratique de l'aumône libère de l'avidité et aide à découvrir que l'autre est mon frère : ce que je possède n'est jamais seulement mien. Comme je voudrais que l'aumône puisse devenir pour tous un style de vie authentique !* »

Le Carême est aussi un **temps fort de la vie associative au CCFD-Terre Solidaire.** Des représentants des organisations partenaires soutenues par le CCFD-Terre Solidaire et originaires du monde entier seront en visite en France du 20 mars au 8 avril 2019. **La délégation du Maine-et-Loire accueillera Ousmane Ly originaire du Sénégal** et membre de l'Union des Jeunes Agriculteurs de Koyli-Wirnde. Celle-ci soutient et promeut une agriculture familiale.

Les documents ont été envoyés dans chaque paroisse du diocèse avec les enveloppes d'appel aux dons. Nous vous en souhaitons une bonne utilisation. Un poster accompagne cette démarche. Il peut être commandé à la délégation.

Jean-Paul Xhaard

## Immersion au Sénégal

Du 20 octobre au 4 novembre derniers, un groupe de 11 bénévoles du CCFD-Terre Solidaire des régions Bretagne et Pays-de-Loire dont j'ai eu la chance de faire partie, a vécu un voyage d'immersion au Sénégal (et pour une partie du groupe en Mauritanie), à **la rencontre des acteurs de la pêche artisanale**. A Pâques un autre groupe ira en Indonésie. Nous pourrions alors **croiser nos regards sur les réalités vécues dans les zones littorales** par les populations de ces 3 pays et de la France.

Voici mon témoignage, très loin d'être exhaustif tant ce voyage a été riche de découvertes et de rencontres...



**Le poisson est la ressource principale en protéines animales** des sénégalais. Le thiebou-dienne (riz légumes et poisson) est consommé quotidiennement.

Hormis le métier de pêcheur, de nombreuses autres activités existent (on n'a pas réussi à toutes les compter!) : **les mareyeurs** qui achètent le poisson et le revendent, **des transporteurs** qui débarquent le poisson de la pirogue, **les négociateurs** qui font l'intermédiaire entre le capitaine de pirogue et le mareyeur à l'arrivée des pirogues, **les micromareyeurs**, **les transformatrices** qui font sécher ou fumer les poissons qui seront exportés dans la sous région.

Le premier constat est assez criant et concerne **la raréfaction des ressources halieutiques**. Il existe une pression importante sur la ressource par la **concurrence de la pêche industrielle étrangère**, la **pêche non déclai-**

**rée**, les **usines de farine** de poisson (pour nourrir des poissons d'aquaculture) mais aussi une **suprêche artisanale**.

A Ngaparou et Joal (2<sup>ème</sup> quai de pêche du Sénégal) en particulier, nous avons rencontré des leaders locaux qui ont fait émerger avec l'appui de l'ADEPA (Association Ouest Africaine pour le Développement de la Pêche Artisanale dont le CCFD-Terre Solidaire est partenaire) **des initiatives de gestion afin de préserver l'écosystème marin-côtier mais aussi les activités économiques humaines qui en dépendent**. Cela passe par des mesures telles que la réglementation de la taille des mailles des filets pour laisser les juvéniles, le respect du repos biologique et des zones de reproduction avec création de zones de pêche protégée et leur surveillance. **La politique des pêches a ainsi évolué depuis 20 ans vers un modèle de co-gestion**, où l'Etat sénégalais et les chercheurs sont en appui administratif et scientifique des comités locaux de pêche (CLP) qui sont à l'initiative.

**A Ngaparou**, petite localité située sur la petite côte, au sud de Dakar, **les résultats sont là** : les poulpes, les homards sont au rendez-vous et de très belle taille.

**A Saint Louis**, la situation est plus critique ; le village historique de pêcheurs, situé sur une langue de terre de 100m de large entre le fleuve Sénégal et l'océan, subit de plein fouet la **montée du niveau des eaux**. Dix jours après notre passage, une forte houle a été devastatrice, inondant le quartier des pêcheurs



de Gute Nader. Les projets de digue (promis par M. Macron lors de sa visite en février 2018, et

puisqu'elle s'est en partie effondrée dès le mois d'avril.

Nous n'avons pas pu être indifférents à la **pollution côtière**. Des monceaux de plastiques en tous genre sont présents sur le littoral et dans l'eau, avec des conséquences aussi sur la faune. Des exemples de tortues qui s'empoisonnent avec des sacs plastiques qu'elle prennent pour des méduses nous ont été rapportés. **Cette problématique ne nous a pas semblé être une priorité pour les Sénégalais.**

Enfin la **prospection de gisement de pétrole et de gaz** au large de Saint Louis et de Dakar, suscite à la fois **beaucoup d'espoirs mais aussi de grandes craintes**, tant sur la dégradation de l'écosystème, son impact sur la ressource et les pêcheurs, que sur l'équité de la répartition des retombées économiques..

Cependant l'impression qui reste prépondérante pour moi après cette immersion est **le dynamisme et la vitalité des sénégalais pour faire face aux difficultés et essayer de trouver des solutions.**

Laetitia DORY

Photos : Jean-François BLIN

Quelques informations complémentaires sur le blog que nous avons tenu pendant le voyage : <https://blog.ccfcd-terresolidaire.org/bpl/>

## AGENDA

**13 mars** : « *Les migrants : entendre, comprendre, changer de regard !* » Secours catholique et partenaires.  
Centre St Jean, 20h15-23h.

**18 mars** : « *Survivre aujourd'hui à GAZA* » à Cholet, salle saint Pierre 1 rue de la Casse.

**23-30 mars** : présence de notre partenaire sénégalais, Ousmane LY.

**23** : accueil régional au Mans.

**26** : conférence en soirée (centre St Jean).

**29** : soirée solidaire (19h) à Notre-Dame des Champs.

**2 avril** : journée EUDES (DDEC).

**5 avril** : « *Bouge ta planète* » à Jallais (18h-22h15)

**18 avril** : interview d'Ousmane LY (partenaire) à Radio G - 19h

**1<sup>er</sup> mai** : 5<sup>èmes</sup> rencontres interreligieuses d'Angers (Collectif « *Paix - Action - Spiritualité* »).

**21 juin** : assemblée diocésaine (17h30 - 22h30).

**13 octobre** : assemblée régionale (lieu à fixer).

### Monsieur Ousmane LY un partenaire sénégalais en Anjou

Il vient du nord du Sénégal et plus précisément de la région de Saint Louis. **Animateur de développement rural de l'UJAK** (Union des Jeunes Agriculteurs de Koyli-Wirnde), il assure le secrétariat général de la FONGS (Fédération des ONG du Sénégal). L'objectif de l'UJAK est « *la promotion d'une économie rurale basée sur l'agriculture familiale et la promotion d'une société villageoise cohérente* »



rente »

Concrètement, son action porte sur :

- **La production de semences** (riz parfumé, maïs, sorgho, arachides, niébé) et **la sécurisation des intrants**,
- **L'amélioration des techniques** de production,
- **L'amélioration de l'accès au financement** par une mutuelle d'épargne et de crédit.

Vous êtes invité(e)s à le rencontrer durant sa visite en Anjou du 24 au 30 mars et/ou lors de l'accueil régional qui a lieu cette année au Mans le samedi 23 mars en journée. A l'heure où j'écris ces lignes son programme n'est pas encore complètement bouclé. Cependant la date de **la soirée « grand public » est déjà fixée au mardi 26 mars en soirée au centre Saint Jean**. Il ira également à la paroisse Notre Dame des Champs à Angers le vendredi 29 pour une soirée solidaire. Et l'équipe locale des Mauges prépare un programme de deux journées de visites et de rencontres.

Jean-Marie Augereau

